



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE  
DU **POST-URBAIN**

## Assises de la société écologique du post-urbain

*Déménageons le territoire !*

Vendredi 23 juin – Dimanche 25 juin à Vasles, Deux-Sèvres

### Sans transition énergétique, la seule énergie est celle de la vie

Conférence de Vincent Mignerot (Adrastia)



Issue des captations vidéos de Fabian Lévêque

Pour Vincent Mignerot, il s'agit d'aborder la question de la transition énergétique (qui conditionne le post-urbain) en évitant les erreurs habituellement faites ; il fait sienne la phrase de Richard Feynman, prix Nobel de physique en 1965 : « *Nous ne savons pas ce qu'est l'énergie* ». Ce qui est exposé ici provient de ses réflexions personnelles que l'on pourra prochainement retrouver sur son site <https://www.defienergie.tech/> en s'inscrivant à la newsletter.

Les sociétés humaines se sont historiquement organisées à partir de l'exploitation de la matière organique sous trois formes : alimentaire, biomasse combustible, fossile. Compte tenu de la descente énergétique fossile, la seule transition énergétique sérieuse et responsable est la relocalisation au plus près des autres formes de matière organique, l'alimentation et le bois. Ne serait-ce pas là l'inévitable de la décroissance urbaine et surtout le dessein essentiel d'un réempayement des sociétés, basé sur d'autres énergies de vie ?

Ce que l'on sait faire actuellement, c'est mesurer des quantités de transformation. Mais c'est une approche « par défaut » de l'énergie. Il ne faut pas confondre la source d'énergie vitale pour l'humain (matière organique comestible : si on ne s'alimente pas, on meurt), et les énergies auxiliaires auxquelles on a accès par le travail humain, tels le vent, l'eau, le rayonnement solaire, l'atome, qui ne sont pas des sources d'énergie, car on ne peut puiser dedans, ni les utiliser seules (pour utiliser l'atome, il faut construire une centrale nucléaire, la

lumière du soleil est une énergie indirecte). En fait, seule matière organique vivante a pour propriété l'auto-organisation.

Notre société est « thermo-industrielle », elle dépend de la chaleur à laquelle on n'accède qu'indirectement. On fantasme sur une société éolo-industrielle, photo-industrielle, nucléo-industrielle. Mais le système ne peut s'auto-entretenir ; en revanche les organismes vivants ont des propriétés qui les maintiennent tant qu'ils ont de l'énergie ; il faut donc réfléchir à une société qui s'appuie sur le renouvellement du vivant ; les sociétés sans hydrocarbures ont même été les plus durables. Et on s'imagine qu'une société sans pétrole est une société sans « mondialisation » ; si l'on observe la carte des échanges économiques marchands et militaires, on observe qu'au premier millénaire les échanges se faisaient à pied. La fin des hydrocarbures ne sera pas la fin des échanges mondiaux mais leur ralentissement.